

Jeudi 19 novembre 2020

ACTU LYON ET RÉGION | 17

MÉTROPOLE Social

L'Auberge de jeunesse rouvre pour les sans-abri

Cet hiver, la structure, majoritairement dédiée aux jeunes voyageurs depuis 1998, devient un site d'hébergement d'urgence dans le cadre du renfort hivernal. 140 personnes à la rue y trouveront place.

Fermée depuis le premier confinement, l'auberge de jeunesse historique de Lyon, propriété de la Ville, vient de rouvrir ses portes. Trois premières familles devaient dormir ce mercredi soir. « Dans deux semaines, trois au maximum, on sera au complet. Il faut aller vite maintenant. Des gens attendent », livre Rihab Zaroui, cheffe de service à l'Entraide Pierre-Valdo. La jeune femme qui gère une autre structure à Bron, est venue prêter main-forte. Cinq autres travailleurs sociaux ont répondu présent, malgré la difficulté à mobiliser du monde en ces temps de crise sanitaire. Un sixième serait le bienvenu.

Venus d'Albanie, de Mayotte

Changement de destination, donc, pour l'Auberge de la montée du Chemin-Neuf dont on a souvent vanté la vue imprenable sur la ville et ses monuments. La famille Dini Bledar, arrivée d'Albanie il y a deux ans, a découvert sa chambre qui, comme d'autres, ouvre sur le jardin terrasse. Situation idyllique ? De leurs trois enfants, seul le plus jeune est présent. Les deux autres, scolarisés à Vaulx-en-Velin, dorment ailleurs, plus près de leur école.

Un couple venu de Mayotte a, lui aussi, été orienté sur l'équipement du Vieux Lyon. Son bébé malade a fait l'objet d'une hospitalisation dès



Visite de l'Auberge de la montée du Chemin-Neuf, devenue centre d'hébergement d'urgence avec Pascal Mailhos, préfet de la région AuRA, préfet du Rhône et Grégory Doucet, maire de Lyon. Photo Progrès/Quentin LAFONT

Un dispositif hivernal porté à plus de 1 300 places

1 038 places (dont près de 700 déjà prêtes), plus 320 autres mobilisables dans des gymnases : 1 358 places seront disponibles d'ici à la mi-décembre. Une augmentation de 10 % par rapport à l'an dernier. Des chiffres à confronter aux données fournies par la Veille sociale : pas moins de 1 448 personnes sans-abri ou vivant en habitat dégradé, ont composé le 115 sans obtenir de solutions d'hébergement début novembre.

« Nous sommes en mesure de répondre à ces personnes », souligne pourtant Christel Bonnet, directrice départementale de la cohésion sociale, alors que les places n'ouvrent que progressivement. En attendant, d'autres leviers sont actionnés, dont le renforcement des maraudes du Samu social et de la Croix Rouge, l'allongement horaire des accueils de jour, la mise à disposition de douches au gymnase

Bellecombe, etc. À noter aussi qu'un centre d'hébergement dédié aux sans-abri positifs au Covid, a été maintenu à Belleville.

D'autres types d'aides existent, dont la distribution de chèques-services pour les personnes hébergées ou sans abri, correspondant à 1,7 M€ pour le Rhône, ainsi que celle de masques : 2 millions ont déjà été distribués et 1,5 million le seront ce mois-ci. Au total, le coût de la politique d'hébergement de l'État en 2020 dans le Rhône et la Métropole de Lyon s'élève à 73 M d'euros, dont 21 dédiés à la mise à l'abri en période exceptionnelle (renfort hivernal et crise sanitaire). Enfin, une opération "Zéro remise à la rue" co-pilotée par l'État et la Métropole de Lyon, prévoit une mise à disposition accélérée de 500 logements sociaux (80 par mois) pour les sortants d'hébergement.

leur arrivée à Lyon. « Des gens avec ou sans papiers, de toutes les nationalités, mais aussi des Français, certains même qui travaillent mais n'ont pas pu se loger : on voit de tout », détaille Rihab Zaroui.

« Le lieu est très adapté, très accessible. Souvent, les populations précaires sont aux confins des métropoles, dans les banlieues. Là, ce n'est pas le cas. Je m'en réjouis. C'est important pour garantir un bon accueil et une bonne insertion », souligne, de son côté, Yvan Couriol, directeur des activités Pierre-Valdo dans le Rhône. Satisfait également pour les autres acteurs, dont le préfet du Rhône Pascal Mailhos, qui s'est rendu sur place ce mercredi soir. Présent également, Grégory Doucet, maire de Lyon, dont l'idée d'inscrire l'Auberge du Vieux Lyon dans le dispositif hivernal, a été vite acceptée par la Fédération unie des auberges de jeunesse (FUAJ). Aucune fausse note entre tous : leur collaboration étroite a permis une ouverture rapide et la prochaine arrivée de 140 sans-abri, adultes et enfants. L'ouverture de lieux d'hébergement d'urgence ne se déroule pas toujours dans un tel climat. Dans l'Ouest lyonnais, la « réquisition » de l'hôpital Charial se heurte actuellement à la fronde de maires.

Enfin, la seule faiblesse identifiée de l'Auberge de jeunesse, concerne le manque de cuisine. Les résidents seront donc orientés vers le resto social de l'Armée du Salut. « Lorsqu'on a vécu à la rue, on a ses réseaux. On sait où se rendre pour manger. Car ici, on ne meurt jamais de faim. En revanche, on peut mourir de froid », explique encore Rihab Zaroui.

Dominique MENVIELLE

RHÔNE Animaux

Oiseaux rares : l'ibis chauve vu près de Lyon abattu par un chasseur ?

C'était un oiseau rare d'exception. Afra, la femelle ibis chauve de passage en Isère et dans le Rhône au mois de septembre, a été retrouvée morte en Italie, selon la LPO.

La Ligue de protection des oiseaux avait pourtant alerté en septembre, en demandant « aux chasseurs de bien identifier leur cible avant de tirer, afin de ne pas éliminer cet oiseau rare. » Peine perdue : la LPO d'Isère a annoncé lundi soir que la femelle ibis chauve, qui avait été aperçue en Isère et dans le Rhône à Saint-Andéol-le-Château en septembre, avait été retrouvée morte en Italie, l'autopsie confirmant « qu'elle avait été tuée par un chasseur ».

Cet oiseau rare d'1,30 m, surnommé Afra,

faisait partie d'un programme de réintroduction autrichien. Diverses associations d'Autriche, d'Allemagne, d'Italie et de Suisse élèvent en effet des groupes d'ibis chausés en semi-liberté, et tentent de leur inculquer une nouvelle route migratoire vers la Toscane afin d'éviter les braconnages africains. « Les Autrichiens suivant le programme nous ont prévenus : l'oiseau a été retrouvé en Italie avec des balles dans le corps, et ce en pleine période de chasse... précise la LPO Isère. Il y a 25 autres ibis retrouvés morts de la même manière en Italie, d'autres encore en vie avec des plombs dans le corps, et d'autres portés disparus car leur signal GPS n'émet plus. Une enquête est en cours. » De son côté, la fédération de chasse iséroise rappelle « qu'aucune enquête ou

condamnation ne confirme que l'auteur du tir soit un chasseur ».

Le volatile est classé en danger critique d'extinction par l'UICN (Union internationale pour la conservation de la nature). Autrefois très répandu dans le pourtour méditerranéen, le Moyen-Orient, la Somalie et l'Éthiopie, ainsi que dans les Alpes, il a disparu d'Europe au XVII^e siècle, puis quasiment de partout, en raison des chasses et collectes d'œufs abusives, de la pollution et des pesticides. La petite population qui restait en Syrie est d'ailleurs considérée comme disparue du fait de la guerre civile en cours. Et la centaine de couples restante vit au Maroc dans le parc national du Sous-Massa.

D. Ma.



Afra, la femelle ibis chauve faisait partie d'un programme de réintroduction autrichien. Photo Loïc LE COMTE

RH017 - V1